

Reportage



Pour atteindre certains feux en forêt, les pompiers déroulent parfois jusqu'à 200 m de lance incendie.

Feux de forêt : les pompiers s'y préparent

Immersion

Depuis 2019, les feux de forêt sont pris au sérieux par les pompiers du Calvados. Plongez au cœur d'un exercice grandeur nature.

Avant la saison estivale, les pompiers du Calvados s'entraînent aux feux de végétation. La rédaction vous emmène au cœur d'un exercice grandeur nature.

Le départ de feu

Vendredi, c'est le dernier jour de formation aux feux d'espaces naturels de la semaine. Six sapeurs-pompiers préparent les engins d'intervention. 9 heures du matin, le téléphone sonne. Ils sont alertés pour un départ de feu dans la forêt domaniale de Valcongrain, sur la route de Thury-Harcourt. Branle-bas de combat. En trois minutes, ils partent de la caserne. "On perd du temps quand on a du mal à identifier l'adresse", indique le capitaine Pierre Martin. Les pompiers s'aident d'une cartographie embarquée pour se rendre sur place. Sur la route, ils enfilent leur tenue de protection. Une fois arrivés sur les lieux du sinistre, la première chose à faire est "de positionner les engins dans le sens de

fuite", pour ne pas se retrouver enfermés par les flammes.

L'opérationnel

Le feu se situe tout en haut de la forêt. Après une reconnaissance rapide du terrain, Céline Rodier, chef d'agrès, donne les consignes. Les soldats du feu s'activent, il n'y a pas une minute à perdre. Chaque équipier connaît son rôle. Le langage est très formaté. "Le binôme de déforestation, action !", s'exclame-t-elle. Deux hommes se munissent d'une serpette pour déblayer le chemin. Un autre binôme déroule la lance

incendie, à 120 m de l'engin. "Vous progressez seulement quand c'est dégagé", poursuit la meneuse d'hommes. "Reçu !", répond le binôme, sur un ton militaire. En tête, il doit grimper vers le sommet de la forêt à travers les broussailles, lance incendie sur l'épaule, pour attaquer les flammes au plus proche, sans prendre de risques. "Comme on ne voit plus le binôme d'attaque à la lance, la transmission des infos est indispensable. Notre priorité est d'être efficace", poursuit Céline Rodier. Le temps est compté. Il faut dérouler la manœuvre le plus rapidement possible pour éviter

toute propagation. En dix minutes, le feu est éteint. L'exercice est terminé.

Le débriefing

Les pompiers en formation se réunissent pour un débriefing. "Qu'avez-vous remarqué sur cette opération ?", questionne Pierre Martin, le formateur. Ce dernier glisse quelques conseils sur les bons réflexes à prendre. "Votre sécurité est le plus important ! Un pompier à terre n'est rien", tient à conclure Céline Rodier, en félicitant les stagiaires.

Léa Quinio

Quelques chiffres clés

400 000

C'est le coût, en euros, d'un fourgon spécialisé pour les feux d'espaces naturels. Le Service d'incendie et de secours du Calvados (Sdis14) compte 14 camions-citernes forestiers dont 8 pouvant être engagés sur le territoire national. Il compte aussi 13 engins que les soldats du feu appellent les camions-citernes ruraux. Ils sont plutôt utilisés sur les feux de récolte par exemple. Ce parc de véhicules va s'élargir.

Sept engins modernes vont remplacer quatre anciens camions-citernes forestiers. Une première vague arrivera à la fin de l'année 2023 puis l'autre partie en 2024.

200 000

C'est le budget, en euros, que vient d'allouer le Sdis14 pour adapter quatre lances canons sur les camions-citernes grande capacité. Ces engins permettent de faire une attaque massive

et dynamique du feu tout en roulant, sans que le personnel n'ait besoin de descendre des fourgons. Ces camions permettent aussi de fournir beaucoup d'eau aux autres engins.

3

À partir de début juillet, le Sdis14 va utiliser trois drones pour plus d'efficacité opérationnelle lorsque des feux en milieu naturel se déclenchent.

Reportage

Des formations spécifiques

Formation

Entre 2019 et 2021, 300 pompiers du Calvados ont été formés sur les feux en espace naturel. Les formations se poursuivent.

Former 700 sapeurs-pompiers à l'horizon 2026, voilà l'objectif du Service départemental d'incendie et de secours du Calvados (sdis14). Face au réchauffement climatique, former des pompiers volontaires et professionnels aux feux d'espaces naturels devient incontournable dans le département, si bien que depuis 2022, "les feux de forêt sont intégrés comme un risque à tendance courante et non plus comme une spécificité", note le capitaine Pierre Martin, formateur en feux de forêt. Un constat est implacable : en 2022, les pompiers du Calvados sont intervenus 588 fois pour des feux de végétaux, espaces naturels et feux de forêt, soit sur environ 600 hectares impactés. La volonté de sensibiliser les pompiers a débuté à l'été 2019. D'ailleurs, entre 2019 et 2021, 300 pompiers du département ont déjà été formés aux feux en espace naturel et cultivé, pour une enveloppe de 60 000 € par année de formation. Emeline Sanquer vient juste de boucler sa semaine de formation. Passée par la Marine nationale, la jeune femme de 26 ans voit cela comme une chance. "On m'a toujours dit que c'était l'un des meilleurs stages au sein des pompiers. J'ai toujours eu en

vie de le passer", sourit celle qui a enfilé sa tenue de pompier il y a seulement trois mois. Elouann Piot est le cadet de la promotion. Avec un papa pompier professionnel, il voit en cette nouvelle préparation un avantage considérable pour "être prêt à de nouveaux risques. On a davantage de connaissances par rapport à l'école".

Des exercices dans des conditions proches du réel

Pendant sept jours, les élèves sont plongés en milieu naturel, prêts à réagir à tous types de feux : feux de culture, feux de broussailles, feux de round-ballers, feux de sous-bois ou encore feux de forêt. "Ce sont des feux très spécifiques. Cela peut se propager très rapidement, contrairement à un feu en ville qui reste dans un milieu clos, analyse le jeune pompier du haut de ses 21 ans. On tire toujours des tuyaux, mais les manœuvres sont différentes." À Emeline d'aborder en ce sens : "Ce ne sont pas les mêmes techniques. On doit attaquer du camion au feu en assurant une pérennité de l'eau. Pour un feu de maison, c'est dans le sens inverse." Qu'ils soient déjà en caserne ou débutants, les soldats du feu enchaînent différents exercices, dans des conditions proches du réel. L'objectif étant d'être prêt pour la saison estivale qui débute. "Ça tombe à pic car on vient d'arriver en centre de secours. Si ça crame quelque part, on pourra aller éteindre un incendie", rétorque Emeline Sanquer, qui rêve déjà



D'ici 2026, le Service départemental d'incendie et de secours espèrent former 700 sapeurs-pompiers aux feux d'espace naturel.

d'aller porter secours à sa Bretagne natale, se rappelant des violents incendies de la forêt de Brocéliande l'été dernier. Casque

vissé sur la tête, Elouann trépigne d'impatience. "On ne le souhaite pas, mais j'ai déjà hâte d'éteindre mon premier feu !"

En immersion avec les pompiers du Calvados

En images

Découvrez quelques anecdotes sur l'intervention des pompiers lors de feux de forêt.

1. Un exercice d'autoprotection

Si les pompiers sont encerclés par les flammes et n'ont pas réussi à fuir, ils mettent en place un dispositif d'autoprotection. Les lances incendie créent un rideau d'eau autour des véhicules pour créer une sorte de bulle de protection. La manœuvre ne prend pas plus de trois minutes.



1

2. 4 000 litres d'eau dans un camion

Chaque camion-citerne forestier dispose d'une réserve d'eau de 4 000 litres pour éteindre les feux de forêt. Une réserve spécifique de 400 litres est dédiée à l'autoprotection (lire ci-contre). Après chaque intervention, les pompiers remplissent la cuve à l'aide des poteaux d'incendie.

3. À chacun son casque

À chaque intervention sur des incendies, il est important pour chaque pompier de connaître rapidement son rôle et ses responsabilités. Pour faciliter la communication, il porte un casque de couleur en fonction de son grade. Rouge pour équipier, jaune pour chef d'agrès et blanc pour officier.



2



3